



Akoua Tamia Kouakou

Candidat lauréat one planet 2019

L'écologue qui étudie l'impact des crises politico-militaires sur l'évolution du couvert forestier en Côte d'Ivoire

Née en Côte d'Ivoire dans la région de l'Est, Akoua Tamia Kouakou passe son enfance à «Tanda». Brillante élève, après le BEPC, elle est orientée dans un lycée d'excellence, à Bouaké. Elle obtient un Baccalauréat «série» C (Maths Physique). Elle opte pour la filière universitaire Sciences de la Nature à l'Université d'Abobo Adjamé à Abidjan.

Grâce à ses excellents résultats, l'état ivoirien lui octroie une bourse en 2005, de la deuxième année universitaire jusqu'en thèse. Néanmoins la crise «politico-militaire» ivoirienne viendra perturber aussi bien sa dernière année de lycée que son parcours universitaire.

En effet, la fermeture des universités la contraint à interrompre son DEA. Plus tard, l'état ivoirien opère un changement de système au niveau des cycles universitaires et migre vers le système LMD. C'est dans ce contexte évolutif que Kouakou obtient une licence en protection des végétaux et de l'environnement (2007) de l'Université d'Abobo-Adjamé, un Master en «Biodiversité et Gestion Durable des Ecosystèmes» (2013) «de l'Université Nangui Abrogoua (ex Abobo-Adjamé)

à Abidjan», et d'un Doctorat en Ecologie végétale (2019) de Université Jean Lorougnon Guédé à Daloa. "Elle a bénéficié d'une bourse de stage doctorale d'un an de l'état ivoirien dans un laboratoire en Belgique pour des travaux en écologie du paysage. "

Enseignante-chercheuse à l'Université Jean Lorougnon Guédé, ses recherches portent sur les hypothèses selon lesquelles, l'expansion des plantations d'anacardiens dans le secteur soudanien ivoirien entraîne une dégradation des parcs agroforestiers traditionnels affectant ainsi la biodiversité locale ainsi que les services écosystémiques rendus par ceux-ci à la population.

Sa passion pour l'environnement est née des enseignements reçus à l'Université. Comprendre les effets néfastes des activités anthropiques sur le paysage a suscité chez elle une envie de contribuer en sensibilisant la population en particulier dans les milieux ruraux.

C'est la révélation ! " Je dois militer dans ce sens " affirme-t-elle avec détermination. Avant de devenir scientifique, elle aimait déjà la botanique grâce à un oncle technicien des eaux et forêts.

Poste

Enseignante-Chercheure

Institution

Université Jean Lorougnon
Guédé

Pays

Côte d'Ivoire

Diplôme

Ecologie végétale,
Université Jean Lorougnon
Guédé, Daloa, 2019,

Mentor

Dr Barima Yao Sadaiou
Sabas, Enseignant-
Chercheur, Université Jean
Lorougnon Guédé

Domaine de recherche

Téledétection, les sys-
tèmes d'information
géographique, l'écologie
du paysage, les systèmes
de culture et la phytoso-
ciologie

Kouakou's est passionné pour l'environnement. Ainsi, elle sensibilise le public, en particulier dans les zones rurales, aux effets néfastes des activités anthropiques sur le paysage : "Je dois me battre pour cela", dit-elle.

Toutefois, à l'époque, elle n'avait pas une vision claire concernant son avenir dans le secteur de l'environnement. Aujourd'hui, le leitmotiv de sa carrière est de réussir à sensibiliser les populations. Dans cette logique, la recherche la plus passionnante qu'elle a eu à mener est une étude sur l'impact des crises politico-militaires sur l'évolution du couvert forestier «en» Côte d'Ivoire. " Je suis heureuse de travailler régulièrement avec les communautés rurales en général, et actuellement à l'extrême Nord du pays dans la zone soudanienne ivoirienne ."

Au début de l'année 2019, Kouakou a postulé pour le poste d'enseignant-chercheur à l'Université Jean Lorougnon Guédé car elle aspire à être enseignant-chercheur à temps plein.

Ce poste lui permettra de partager ses connaissances avec un large public, de développer les activités de recherche et une formation de qualité.

Kouakou est informée de la bourse One Planet par un réseau de scientifiques au sein de son institution. Elle est convaincue que ladite bourse contribuera entre autres, à élargir ses connaissances, à atteindre ses objectifs de recherches, l'aidera à mieux s'affirmer et avoir plus confiance en elle. Au sein de son institution, l'initiative One Planet Fellowship sera bénéfique doublement, aux étudiants et à ses collègues.

A son avis, les préjugés sur les femmes dans la recherche persistent malheureusement, notamment concernant le travail sur le terrain dans le domaine environnemental. Fort de ce constat, elle s'est lancée un défi et son rêve est de mobiliser les femmes africaines chercheurs.

Le principal défi à relever et surmonter est de démontrer que le fait d'être une femme africaine et une mère, est compatible avec la recherche scientifique et l'obtention de résultats.

Akoua Tamia Kouakou est l'un des candidats de plus en plus nombreux à être sélectionnés pour participer à l'initiative One Planet . L'initiative One Planet Fellowship est un programme de développement de carrière qui vise à promouvoir un réseau dynamique, intergénérationnel de scientifiques connectés, bien outillés pour intégrer une perspective genre dans la recherche et soutenir les petits exploitants en Afrique dans les efforts d'adaptation au changement climatique. L'initiative One Planet Fellowship est financée par la Fondation Bill & Melinda Gates, la Fondation BNP Paribas, l'Union Européenne et le Centre de recherches pour le développement international. African Women in Agricultural Research and Development (AWARD) et Agropolis Fondation assurent la coordination de l'initiative.

Avez-vous des questions supplémentaires ? Veuillez envoyer un courriel à l'adresse électronique suivante : oneplanet.award@cgiar.org

www.awardfellowships.org | www.oneplanetfellowship.org | www.oneplanetsummit.fr